Macron se positionne sur la doctrine dans l'engagement français au Sahel

Article rédigé par *europe1.fr*, le *11 juillet 2021*

Source [europe1.fr] À l'occasion d'un sommet du G5 Sahel, qui se tiendra vendredi en visio-conférence, Emmanuel Macron va annoncer à ses partenaires la transformation de l'action militaire déployée sur place, et incarnée par la l'opération Barkhane, en un dispositif de coopération. Les effectifs devraient être divisés par plus de deux d'ici 2023.

Un nouveau sommet du G5 Sahel se tiendra vendredi à la mi-journée en visio-conférence à l'Elysée. L'objectif d'Emmanuel Macron : dévoiler sa stratégie d'évolution de l'opération Barkhane, un mois après l'annonce de la réduction de l'empreinte des forces françaises sur place, qui représentent aujourd'hui 5.100 soldats.

Comme l'explique à Europe 1 une source qui prépare les Conseils de défense, "l'idée du président est de passer d'une opération militaire à un dispositif de coopération". En clair, Emmanuel Macron va annoncer une bascule, un changement de doctrine, il faut sortir de la logique qui consiste à dire, "je fais la guerre tout seul contre des terroristes, en aidant les armées locales à monter en gamme", nous explique-t-on. Le chef des armées souhaite entrer dans une nouvelle stratégie, avec une France sera moins présente au Sahel, en retrait derrière les forces partenaires.

Concrètement, la France continuera de former les armées sahéliennes et l'aide à la stabilisation des Etats va perdurer. En revanche, ce qui va évoluer, c'est l'accompagnement au combat des armées locales : les troupes régulières françaises seront moins nombreuses. On devrait passer à 3.500 hommes en 2022 et à 2.500 en 2023. L'annonce ne sera peut-être pas faite vendredi mais Emmanuel Macron a bien l'intention de fermer deux ou trois bases françaises avant l'élection présidentielle, là où les forces de l'Onu sont déjà présentes.

Mais les forces spéciales françaises, et la task force européenne Takuba de 500 hommes continueront leur mission d'élimination de ce qu'on appelle les "cibles de haute valeur", c'est-à-dire les chefs terroristes.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici

11/07/2021 06:00